

Des nouvelles et de nos nouvelles : une mobilisation de chacun autour du lire.

→ **La Lecture est déclarée « Grande cause nationale ».**

A l'occasion de son déplacement le jeudi 17 juin dans la Somme et l'Aisne, pour les 400 ans de la naissance de Jean de La Fontaine, Emmanuel Macron déclare **la lecture « grande cause nationale »** pour un an à partir de cet été.

Créé dans les années 1970, le **label gouvernemental « grande cause nationale »** est attribué pour une année à une campagne d'intérêt public autour d'un thème avec, à la clé, des initiatives médiatiques et de levées de fonds.

L'attribution de ce label lance une série d'initiatives qui, durant une année à partir de l'été, viseront à **favoriser l'apprentissage et la pratique de la lecture à tous les âges.**

C'est le Centre national du livre (CNL) qui sera chargé de sa coordination, sous l'égide des ministères de la Culture et de l'Éducation, avec notamment l'opération **Partir en Livre**, qui se tiendra du 30 juin au 25 juillet avec un objectif : « **redonner le désir de lire** ».

Parmi les mesures :

- Des **campagnes dans les médias** lancées dès l'automne afin de profiter du regain d'intérêts des Français pour la lecture lors des derniers confinements.
- Un **plan d'aides financières accordées aux bibliothèques** en 2021-2022 afin qu'elles puissent étendre leurs horaires d'ouverture et que des rénovations ou constructions puissent être menées.
- **Le Pass Culture** sera quant à lui étendu aux collèges et aux lycées dès janvier 2022, mais sur des montants moins importants que les 300€ actuels accordés aux jeunes de 18 ans, ce qui constitue un soutien important à la librairie indépendante (le Pass ne pouvant être utilisé sur Amazon).
- Enfin, l'opération d'EAC (dispositif d'éducation artistique et culturelle) « **Jeunes en librairie** », déjà mise en œuvre depuis plusieurs années en Nouvelle-Aquitaine, est étendue sur tout le territoire national. Ce dispositif permet à des élèves de collèges et lycées de se rendre dans des librairies indépendantes accompagnés d'un.e enseignant.e et de découvrir le métier de libraire et l'ensemble de la chaîne du livre.



→ **La Librairie La Machine à Lire**, partenaire du dispositif **Jeunes en librairie** depuis le début de celui-ci.

Une participation active chaque année !

Sur la photo, accueil d'une classe du collège Victor Massé d'Ambarès et Lagrave le jeudi 17 juin 2021.

→ Les rencontres reviennent à La Machine à Lire !

C'est avec « grand plaisir » que la librairie nous propose pour ce début d'été un programme de rencontres, dédicaces et concerts.

A retrouver sur la site de <https://www.lamachinealire.com/>

Rencontres Littérature

Jeudi 17 juin - 18h/20h

Dédicace - Philippe Prévôt et Richard Zéboulon

Bordeaux : nouveaux secrets et histoires inédites (éditions Sud-Ouest)

Samedi 26 juin - 10h/19h

Revue Silence - n°500

Présentation et échange autour du numéro spécial

Mercredi 30 juin - 18h30 ✂

Revue Far Ouest

Présentation de cette nouvelle revue par l'équipe de rédaction

Jeudi 1 juillet - 18h30 ✂

Franck Gaudichaud – rencontre Espaces Marx

Gouvernements progressistes en Amérique latine (1998-2018) :

la fin d'un âge d'or (éditions des Presses universitaires de Rennes)

Mercredi 7 juillet - 18h30 ✂

Piergiorgio Pulixi

L'île des âmes (éditions Gallmeister)

Vendredi 9 juillet - 18h30 ✂

Yan Lespoux

Presqu'îles (éditions Agullo)

Rencontres Musique

Mardi 15 juin - 18h

Festes baroques – édition 2021

Présentation du festival par Xavier Julien-Laferrière

Samedi 26 juin - 17h

Mini-concert : KaliGramme

Présentation de l'album *Fragments*

Chanson française



→ **Un rendez-vous à ne pas manquer, le jeudi 1er juillet à 18h30 :**
Inauguration de la Place Michel Suffran devant La Petite Machine.

Les éditions du Festin et La Petite Machine proposeront une sélection de livres en hommage à Michel Suffran.

Michel Suffran (1931-2018) a consacré sa vie à interroger, comme pour tenter de les ressusciter, les œuvres d'écrivains qui ont contribué à nourrir le paysage littéraire bordelais, à commencer par les auteurs de la « génération perdue » dans le sillage de François Mauriac. A ce dernier, il a évidemment consacré de nombreux textes, sondant bien des facettes de ce personnage lui-même éminemment romanesque. Enfin Michel Suffran a habité Bordeaux comme il l'a vécue, à son tour passionnément, ne se lassant jamais d'en révéler les charmes du passé, les incertitudes du présent, s'imposant- sans jamais tomber dans le provincialisme- comme un défenseur ardent de son patrimoine et de sa mémoire.

**A vos
agendas !**



Nous avons le plaisir de vous
informer de l'inauguration
de la **Place Michel Suffran**
le **jeudi 1^{er} juillet à 18h30.**

La Petite Machine et les éditions du Festin
vous proposeront une sélection de livres en
hommage à Michel Suffran.



→ Un autre rendez-vous à ne pas manquer le 7 juillet !

Les Amis Lecteurs avaient présenté en avril le livre de **Piergiorgio Pulixi**, *L'Île des âmes*, publié aux éditions Gallmeister et **c'est un coup de cœur !**

Alors rendez-vous le 7 juillet pour la rencontre avec Piergiorgio Pulixi.

La rencontre sera animée par Christian Jacquot.



Coup de cœur d'Hélène, Danièle et Maud

→ Piergiorgio Pulixi, *L'Île des âmes*, traduit de l'italien par Anatole Pons-Reumaux, Gallmeister, avril 2021, (présenté par Hélène)

Depuis plusieurs décennies, la Sardaigne est le théâtre de meurtres rituels sauvages. Enveloppés de silence, les corps de jeunes filles retrouvés sur les sites ancestraux de l'île n'ont jamais été réclamés.

Lorsque les inspectrices Mara Rais et Eva Croce se trouvent mutées au département des "crimes non élucidés" de la police de Cagliari, l'ombre des disparues s'imisce dans leur quotidien. Bientôt, la découverte d'une nouvelle victime les place au centre d'une enquête qui a tout d'une malédiction. De fausses pistes en révélations, Eva et Mara sont confrontées aux pires atrocités, tandis que dans les montagnes de Barbagia, une étrange famille de paysans semble détenir la clé de l'énigme.

La première enquête de Mara Rais et Eva Croce nous plonge dans les somptueux décors de la Sardaigne, au cœur de ténèbres venues du fond des âges. *Note de l'éditeur*

L'île des âmes est bien plus qu'un fabuleux thriller, c'est un hymne à la Sardaigne méconnue, un voyage sensoriel, un polar dense, envoûtant et une superbe plume qui remue !

→ Des pépites en stock à La Machine à Lire.

Dans le cadre de Pépites en Stock, une initiative festive proposée par l'association des librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine, La Machine à Lire met à l'honneur deux éditeurs bordelais **les éditions Agullo et les éditions de l'Arbre vengeur**, dont le catalogue recèle de nombreuses pépites...



→ **Les Amis-Lecteurs** – rencontre du 20 mai.

Pour cette soirée en visio, nous étions 5 Amis, certes peu nombreux cette fois-ci, mais toujours avec l'envie de transmettre et de belles discussions à la clé.

Les livres présentés :



→ **Graham Swift, *Le dimanche des mères*, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Marie-Odile Fortier-Masek, Gallimard, janv 2017** (présenté par Maud)

« C'était le 30 mars 1924, un dimanche. Un jour que l'on appelait le dimanche des mères, en Angleterre. Comme chaque année, les aristocrates donnent congé à leurs domestiques pour qu'ils aillent rendre visite à leur mère le temps

d'un dimanche.

Jane, la jeune femme de chambre des Niven, orpheline, se trouve donc désœuvrée. Va-t-elle passer la journée à lire ? Va-t-elle parcourir la campagne à bicyclette ?

Au lieu de cela, c'est son amant qu'elle rejoint en secret — il s'appelle Paul, c'est un jeune homme de bonne famille, à la veille d'épouser une jeune fille de son milieu et de mettre fin à la relation clandestine qu'il entretient avec Jane depuis sept ans. Les choses seront accomplies. Jane et Paul feront l'amour pour la première et dernière fois dans la chambre du garçon...

Sensuel, déroutant, le récit de Graham Swift nous emporte loin dans les sentiments et les passions d'une femme qui ne s'encombre pas des préjugés de classes. Une femme qui va au bout de ses désirs et devient un écrivain. **Un roman délicat d'une belle intensité !**



→ **Kae Tempest, *Connexion*, traduit de l'anglais par Madeleine Nasalik, éditions de l'Olivier, avril 21**, (présenté par Frédérique).

Printemps 2020 : alors que la crise du Covid-19 impose au monde de se calfeutrer et prive de scène des milliers d'artistes, Kae Tempest nous livre une réflexion toute personnelle sur la créativité et ce qui la nourrit. À l'heure où les réseaux sociaux nous poussent à la représentation perpétuelle, où

l'apathie nous gagne au point de nous faire oublier qui nous sommes, Tempest crie l'urgence de nous reconnecter. À nous-mêmes, aux autres, à la réalité, pour que jaillisse l'étincelle vitale de la création. On retrouve dans ce texte tout ce qui fait sa force : **une voix qui porte, cogne parfois, et une grâce hors du temps.**

C'est **le récit très émouvant d'une naissance**. Débuté comme un essai salutaire pour nous rappeler combien l'art est essentiel dans toute société, Connexion glisse peu à peu vers l'autobiographie. Et Kae Tempest raconte très simplement son expérience.

« Et l'équipe de La Machine à lire a mis à l'honneur Kae Tempest ! »

« Quel bonheur de lire Kae Tempest pour nous reconnecter. Quand la vie nous malmène...

Prenons le temps de contempler ce qui nous entoure... Un regard, un livre, un son... écrire, créer... seulement pour se sentir mieux... »



➔ Hisham Matar, *Un mois à Sienna*, trad. de l'anglais (Libye) par Sarah Gurcel, Gallimard, avril 2021 (présenté par Jean Philippe).

Écrit avec une grande élégance, ce texte se présente comme une déambulation dans Sienna, au cœur de la Toscane.

Bien plus qu'un portrait de Sienna, c'est avant tout le récit d'un homme qui marche et se souvient. Rencontres et réflexions rythment le cours, et la ville devient alors un support à la rêverie et à l'introspection. Ses pensées abolissent la distance et dévoilent une architecture secrète du souvenir, une géographie mentale où Sienna, Rome et Tripoli ne feraient qu'un, et où les disparus seraient à nouveau présents.

Ponctué de tableaux de l'école siennoise, ce livre se présente comme une invitation au voyage et une bouleversante réflexion sur l'art et la littérature, ces élans pleins d'espoir qui nous relient à ceux qu'on aime et offrent un espace où retrouver ceux que l'on a perdus. *Note de l'éditeur.*

Magnifique, ces allers retours entre les tableaux et l'introspection de l'auteur.



➔ Jacky Schwartzmann, *Kasso*, Seuil, fév 2021. (présenté par Jennifer).

Après des années d'absence, Jacky Toudic est de retour à Besançon pour s'occuper de sa mère malade d'Alzheimer. Les vieux souvenirs et copains resurgissent. Les vieux travers aussi. En effet Jacky ne gagne pas sa vie comme les honnêtes gens. Son métier : faire Mathieu Kassovitz. Car Jacky est son sosie parfait, et vu que Jacky est escroc, ça fait un bon combo. Depuis des années, se faisant passer pour l'acteur, il monte des arnaques très lucratives. Ce retour au bercail pourrait être l'occasion de se mettre au vert, mais c'est compter sans sa rencontre avec la volcanique Zoé, avocate aux dents longues, qui en a décidé autrement. *Note de l'éditeur.*

Polar teinté d'humour, décapant !



→ Edmund de Waal, *La mémoire retrouvée ; l'incroyable destin de la famille Ephrussi*, trad. de l'anglais Marina Boraso, Albin Michel, janv 2011, (présenté par Françoise).

Charles Ephrussi, qui inspira à Proust le personnage de Swann, fut le patriarche d'une des plus grandes familles de la bourgeoisie juive du XIXe siècle. Ami de Schnitzler et d'Hofmannsthal, ce banquier originaire d'Odessa qui vécut entre Paris et Vienne fut aussi un grand amateur d'art, à la tête d'une collection de miniatures japonaises sculptées, aujourd'hui miraculeusement conservées.

Le dernier héritier de la famille, Edmund de Waal, céramiste reconnu, s'est plongé dans ses souvenirs et son passé pour dépeindre sous les couleurs les plus vives un univers de raffinement et d'élégance et retracer le destin tragique d'une famille dans la tourmente du XXe siècle.

A la croisée du récit familial et de l'enquête, un inoubliable voyage dans le temps, **tout en sensualité et en fluidité.**

« Moitié récit de famille, moitié confession proustienne, un **livre subtil, sobre et élégant.** » *The Independent*

→ **Prochains Amis-Lecteurs des Amis : le mercredi 23 juin à 19h en Visio**



Nous vous donnons rendez-vous pour notre prochain Amis Lecteurs : dernière rencontre en Visio, espérons le !

Pensez à vous inscrire sur lesamisdelamachinealire@gmail.com

Pour participer, le lien pour vous connecter : <https://meet.jit.si/TestAmisLecteurs>

Nous reprendrons nos rencontres à la rentrée de septembre soit au restaurant Le Chien de Pavlov, soit à La Machine à Musique.

Et en octobre nous nous retrouverons pour un petit déjeuner littéraire avec une présentation de la rentrée littéraire par Christine Ferrand, comme l'an dernier.

Amicalement, **Les Amis de La Machine à Lire**

